

La Révolution culturelle travaillée au corps

La chorégraphe Wen Hui défie l'oubli
avec son spectacle « Red », présenté à Paris

DANSE

Le tee-shirt orange de la chorégraphe Wen Hui hurle « Democracy ». Elle, parle doucement mais crie de l'intérieur. Contre le conditionnement de son enfance sous Mao, au point de croire qu'il était éternel, contre son apprentissage de la danse classique chinoise tatouée jusqu'à l'os, contre le silence qui zippe les bouches et siphonne les souvenirs. Elle parle calmement mais ses gestes filent vite, ses mains se frottent l'une contre l'autre, ses bras se serrent. La mémoire du corps explose chez Wen Hui.

A 57 ans, cette figure de proue de la scène contemporaine – à la tête depuis 1994 de la compagnie Living Dance Studio, basée à Pékin – n'a toujours qu'un mot d'ordre : défier l'oubli dans un pays « où les livres d'histoire sont réduits à trois pages sur le chapitre de la Révolution culturelle ». Elle a mis en scène *Red* (2015), spectacle documentaire autour du ballet, *Le Détachement féminin rouge*, créé en 1964, œuvre modèle du régime de Mao. Au répertoire du Ballet national de Chine, ce spectacle a été programmé en 2009 au Palais Garnier, à Paris. Une fille de la campagne se rebelle et rejoint l'Armée rouge en faisant « péter » ses arbesques sur pointes au tempo de son fusil, et ça sent bon la poudre.

Récit personnel et histoire

Cette saga féministe, pas loin d'un dessin animé dans son graphisme surexcité, Wen Hui, en compagnie de trois interprètes, la décortique sur scène en live, mais aussi à travers des entretiens vidéo. Elle a appris le rôle à l'école de danse – son père l'y a inscrite en 1973 pour qu'elle échappe aux travaux à la campagne – et le sait par cœur. Elle prend la pose à la seconde, bras levés et poings serrés. « Lorsque j'ai commencé à travailler sur cette pièce, rien qu'en écoutant la musique, j'ai été terriblement excitée, s'exclame-t-elle. J'avais la chair de poule et tout est revenu comme si c'était hier. » Elle palpe ses muscles sous tension, typique du style héroïque chinois. « Lorsque je suis allée à New York en 1994, j'ai suivi des cours avec Trisha Brown pour essayer de me détendre, se souvient-elle. J'ai mis dix ans à me relaxer. » Rien que pour décriper les poings

**« Nous ne
sommes pas juste
un groupe
de théâtre,
nous sommes
le peuple »**

WEN HUI

perpétuellement serrés de l'héroïne du *Détachement*, on imagine le long travail.

Avec ce spectacle doux et dense dans sa lente progression entre commentaires et gestes, Wen Hui affirme sa position au carrefour du récit personnel et de l'histoire, en confrontant les points de vue. Elle a interrogé des danseurs, des spectateurs, une directrice d'ONG consacrée à l'éducation à propos du *Détachement féminin rouge*. Style, contexte, impact sur la société, image de la femme : tous les angles d'analyse sont biseautés avec précision. Si le spectacle a beaucoup tourné, il n'a été présenté qu'une fois à Pékin, et « sans faire trop de pub », au Goethe Institut. « On peut toujours montrer le spectacle du *Détachement*, mais on ne peut pas parler de la Révolution culturelle chez nous, la questionner, même en biais, comme je le fais dans ma pièce. » Un paradoxe que Wen Hui s'emploie à contrer, ramenant les souvenirs sur le devant de la scène pour rabouter des pans entiers de la mémoire collective en train de sombrer.

Wen Hui pense aussi aux générations futures. Sur le plateau, une jeune fille, Li Xinmin, née en 1988 à la campagne, raconte comment elle a quitté l'école à 11 ans parce qu'elle avait été humiliée par l'instituteur qui réclamait de l'argent à sa famille. Elle vit depuis dix ans sous le toit du Living Dance Studio, où elle a d'abord fait le ménage avant de danser. Wen Hui l'affirme : « Nous ne sommes pas juste un groupe de théâtre, nous sommes le peuple. » En chinois, Wen signifie « culture, écriture » et Hui « sagesse ». ■

ROSITA BOISSEAU

Red, de Wen Hui. Festival d'Automne, Théâtre des Abbesses, Paris 18°. Jusqu'au 30 septembre. Tél. : 01-42-74-22-77.

✕ **Wen Hui – Red,
A Documentary
Performance**

20h30 (du mer. au sam.), Théâtre de la Ville – Les Abbesses, 31, rue des Abbesses, 18^e, 01 53 45 17 17, festival-automne.com. (10-30€).

T Wen Hui est une chorégraphe chinoise à suivre de très près. La voilà dans *Red*, à fouiller le fameux ballet communiste chinois *Le Bataillon rouge des femmes*. Que va-t-elle donc en extraire ? A travers des témoignages contrastés et autant de points de vue, elle articule les éclats d'une critique insolite de la Révolution culturelle. Depuis ses spectacles *Memory* ou *Report on Body*, Wen Hui creuse une voix rien qu'à elle autour de la mémoire des corps et des gestes qui les constituent intimement. En se penchant sur ce fleuron qu'est *Le Bataillon rouge des femmes*, entre danse classique et tradition chinoises, elle confronte les anecdotes individuelles et le résumé de la grande histoire en travaillant au corps le véhicule qu'est le mouvement.

Red – A Documentary performance

THÉÂTRE DE LA VILLE – LES ABBESSES / FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS / CHOR. WEN HUI

La chorégraphe chinoise Wen Hui interroge ce que les corps conservent de la révolution culturelle.

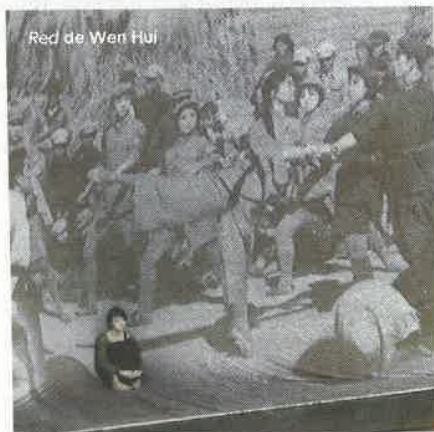
Née en 1960, Wen Hui questionne depuis 1994, date de la création de son Living Studio, première compagnie de danse indépendante de Chine, comment l'histoire et la mémoire s'inscrivent dans les corps. Elle a inventé une forme de danse documentaire à la charnière entre danse, théâtre et vidéo. Dans *Red*, elle interroge le célèbre ballet révolutionnaire: *Le Détachement féminin rouge*. Créé pendant la Révolution culturelle par madame Mao en personne, le ballet est inspiré par la lutte entre nationalistes et communistes dans les années 1930, où le Détachement féminin rouge triom-

pha de façon héroïque sur l'île de Hainan. Les premières danseuses à l'avoir interprété ont dû marcher pendant quarante-neuf jours de village en village, sac au dos, en plein hiver par un froid terrible, et danser sous des abris précaires ou en plein air.

L'Histoire passée au crible des corps

C'est toute cette histoire que nous raconte Wen Hui, et, de manière plus large, à quel point la danse et les corps en mouvement sont des vecteurs idéaux de toute propagande politique. Ce n'est pas en France, où la danse classique a été formalisée par Louis XIV, que nous dirons le contraire. Sur scène, deux générations de danseuses cherchent à évaluer cet objet ambigu: véhicule idéologique devenu symbole figé d'un passé glorifié, mais dont le message féministe perdure aujourd'hui. Au fil de cette confrontation, c'est tout un passé qui affleure, mais aussi ses effets sur le corps social actuel, et le poids des souvenirs face à l'Histoire.

Agnès Izrlne



Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses
75018 Paris. Du 27 au 30 septembre à 20h30.
Tél. 01 42 74 22 77. Durée: 1h.